

Retrouvez Altamusica sur

facebook

Mortagne : 1^{er} et 2 juillet 2017 D'une église à l'autre



Le Perche regorge d'églises historiques à l'acoustique en général excellente grâce à leurs voûtes de bois en carène renversée, souvent richement décorées. Le deuxième week-end des Musicales de Mortagne et du Perche 2017 nous a conduits de celle de Mortagne même à celle de Bellême pour deux concerts du plus haut niveau.

Il n'est pas si fréquent d'entendre des concerts de chœur. **Le jeune chœur de paris dirigé par Henri Chalet** nous a rappelé que nous devrions plus fréquemment nous intéresser à cette expression musicale au répertoire d'une grande richesse, comme l'a prouvé cet excellent programme.

Le choix était très précis, nous faisant sauter par-dessus les siècles, de l'époque de Tomás Luis de Victoria, fin XVI^e début XVII^e directement à celle chevauchant la fin du XIX^e et le XX^e, avec Fauré, Messiaen, Poulenc, Debussy, Lauridsen et Ravel.

D'excellentes idées aussi, comme de nous faire entendre trois *O Magnum mysterium*, de Victoria, de Lauridsen et de Poulenc, tout comme deux *Ave Maria* de Victoria, l'un à quatre voix, l'autre à huit. Une manière de jouer avec les équilibres et les timbres possibles grâce à la flexibilité de ce type d'ensemble mixte.

Car à travers pages religieuses (*Messe basse* de Gabriel Fauré), motets, œuvres d'inspiration spirituelle comme le *Cantique de Jean Racine* de Fauré également et des chansons profanes de Ravel, Poulenc ou Debussy, on a admiré la qualité des voix et l'investissement profond de ces jeunes interprètes. De vraies voix de solistes et surtout une volonté de s'attacher à interpréter le texte avec expression et engagement personnel de chacun visibles sur les visages et dans les regards. D'où la vie, la sincérité et l'impact musical très particulier de chaque page, de chaque style d'écriture bien différencié, et de chaque texte. Un vrai régal musical et sonore dans le cadre de cette église à l'acoustique très satisfaisante pour ce type de formation musicale.

Le lendemain, c'était à quelques kilomètres de là, dans une très belle église au riche chœur baroque, celle de Bellême, que se produisait un jeune quatuor, le **Quatuor Arod**, composé de Jordan Victoria et Alexandre Vu, violons, Corentin Apparailly, alto et Samy Rachid violoncelle. On sait que le premier violon est l'arête dorsale de toute formation de chambre et Jordan Victoria l'a prouvé par sa forte présence, notamment dans le *Quatuor Rosamunde* de Schubert donné en deuxième partie et qui permet au violon solo de s'exprimer largement.

Programme lui aussi intelligemment conçu, avec pour débuter le tonique et rapide *Quatuor La Plaisanterie* de Haydn, d'une fraîcheur rassérénante, suivi par le très romantique *Quatuor en mi mineur op. 44 n° 2* de Mendelssohn, généreux, lyrique, faisant un beau contraste avec la plus pudique approche du genre quatuor pratiquée par Schubert, avec ses sautes d'humeur et toujours ce fond de nostalgie, d'angoisse intérieure, d'impossibilité à un bonheur sans ombre. Les quatre instrumentistes ont défendu ces attachantes partitions avec toute la virtuosité adéquate, la foi, l'imagination, la musicalité et la qualité sonore de professionnels accomplis.